

# Mouvement.net

Stanley Kubrick, Ingmar Bergman, Fritz Lang, Manoel de Oliveira,  
 Ernst Lubitch, Xavier Dolan, Jean-Luc Godard, Pedro Costa, Georges Franju,  
 Tex Avery, Nanni Moretti, Michelangelo Antonioni, Jeff Nichols,  
 Claude Lelouch, Woody Allen, Quentin Tarantino, John H. Auer, Adolfas Mekas,  
 Alain Chabat, George-Albert Smith, Allen Baron, Artavaz Pelechian,  
 Jim Jarmusch, Gore Verbinski, les frères Larrieu, Rodrigo Cortez,  
 Satyajit Ray, Michael Haneke, Jonathan Glazer, Orson Welles, Julien Duvivier,  
 Michel Hazanavicius, Edward Dmytryk, Robert Montgomery,  
 Anthony Minghella, Béla Tarr, John Moore, Billy Wilder, Jacques Becker,  
 Pier Paolo Pasolini, Anthony Man et Alfred Werker, Georg Willelm Pabst,  
 Neil Marshall, Alfred Hitchcock, Albert Serra, Alain Guiraudie,  
 Denis Villeneuve, Jean-Marc Vallée, Michel Leclerc, Milos Forman,  
 James Mc Teigue, Darren Aronofsky, Richard Curtis, Jean-Charles Hue,  
 Fernando Meirelles, David Mackenzie, Steven Spielberg, Raul Ruiz,  
 Arnaud Desplechin, Steve Barron, Paco Plaza, Jafar Panahi, Guy Debord,  
 Marguerite Duras, Joao Monteiro, Bernardo Bertolucci, James Cruze.

Critiques (<http://mouvement.net/critiques/critiques>)  
 Théâtre cinéma

## Iconoclastes

Grand Magasin

Grand magasin, élargi à Antoinette Ohanessian, s'en est pris, une fois encore, au cinéma ou, plutôt, au cinoche, à celui du « mainstream » dominé par l'Amérique, suppléé par ce qu'on appelait autrefois l'art et essai (ou cinéma d'auteur) franco-belge, suédois, portugais, italien, indien, arménien, iranien...

Par Nicolas Villodre  
 publié le 20 oct. 2015

En à peine une heure, le trio a résumé l'histoire du 7<sup>e</sup> Art aux brèves trêves de son postulat photographique, hachée menue et réduite à une série de photogrammes monochromes ou presque (généralement virant au noir, de rares fois au blanc), à des suspensions non transitionnelles mais toujours diégétiquement justifiées, uniquement obtenues par des moyens profilmiques.

Ces virgules, ces points et coups de poing interrompant l'action pour mieux la relancer, ces évanescences et renaissances, ces évanouissements récurrents, ces extinctions et rallumages de feux, ces traversées de tunnels sans fin, sans queue ni tête à force d'être ainsi cumulés, montés, coupés de leur contexte prennent valeur esthétique et deviennent matière comique grâce à la grâce grandmagasinière et à la culture cinéphilique d'Antoinette.

Le titre de l'œuvre, car c'en est une – qu'on pourrait qualifier de « conceptuelle » si ce concept n'était pas galvaudé par le tout-venant contemporain, « non-danse » incluse –, et pas une « proposition » ou une « séance spéciale » de plus, créée à la Gaité lyrique aux frimas d'octobre dans le cadre du cycle *Le tour du jour* programmé par Benoît Hické, *Festival du cinéma sans image*, est audacieux mais est à prendre au mot, voire au pied de la lettre. Cette anthologie de l'image noire est aussi une fête du cinéma où l'on retrouve certains de ses vieux amis, où la fonction mnésique joue à plein, avec l'ouïe, où le sommeil du juste se transmet au spectateur, où l'imagination prend le relais.

Ces moments de flottement, Desnos les évoquait ainsi : « *Nous allons dans les salles obscures chercher le rêve artificiel et peut-être l'excitant capable de peupler nos nuits désertées.* »

**Festival du cinéma sans image de Grand magasin** a été présenté le 13 octobre à la Gaité lyrique, Paris.